

SPÉCIAL  
32<sup>e</sup> SALON  
N.P.C.

# Sous-marin

Les nouveautés et les valeurs sûres

Au précédent salon de la photographie à Paris, de nombreux fabricants et importateurs présentaient du matériel nouveau susceptible de satisfaire ceux qui désirent conserver des images du septième continent. Après le néant, c'était l'euphorie et chaque fabricant espérait conquérir un marché jusqu'alors dédaigné. Mais celui-ci restant limité, seuls les produits fiables et vraiment adaptés aux besoins des utilisateurs ont survécu.

Cette année à la veille du salon de la photographie 1977 il semble qu'il y ait peu de véritables nouveautés ; à moins que certains constructeurs nous réservent quelque surprise ! Mais cet état de fait n'a rien d'étonnant on peut même s'en réjouir : la réalisation de matériel étanche, résistant à l'oxydation rapide qu'engendre le milieu marin demande en plus des calculs et des connaissances techniques, une expérience et une mise au point dans les conditions réelles d'emploi très longue à réaliser si on la veut probante. Aussi en photographie sous-marine l'amateur peut désormais s'équiper d'un matériel sérieux qui lui donnera pleinement satisfaction, s'il sait s'en servir et l'entretenir.



Le Nikonos III

Ainsi le Nikonos III apparaît maintenant au point, après quelques défauts de jeunesse, notamment quelques fuites et surtout une prise de synchronisation défectueuse : les broches maintenant raccourcies, permettent un centrage mécanique de la prise. Cet appareil amphibie créé depuis déjà bien longtemps a été sans cesse amélioré et devient de plus en plus apprécié. Le système Nikonos très complet quant au choix des optiques et des accessoires ne devrait pas nous réserver de surprise. Il manque



Flash Philips PSF 0120

pourtant à cet ensemble un bon flash électronique sous-marin.

D'autres fabricants l'on bien compris et c'est ainsi que Philips distribue depuis un an déjà, le modèle PSF 0120 alimenté par quatre piles, étanche jusqu'à 120 mètres, avec un nombre-guide de 25 pour 100 ASA et un faisceau lumineux qui couvre le champ de 28 mm. On le vend toujours équipé d'une prise pour Nikonos II et il faut fixer un adaptateur afin de l'utiliser sur un Nikonos III. Espérons que prochainement une prise pour le dernier modèle sera monté d'origine sur le flash. Sunpack présentera également le dernier modèle de flash sous-marin : le Marine 28 ; plus puissant que le premier (Marine 24), avec 28 de nombre-guide pour 100 ASA. Il est étanche à 100 mètres et peut être alimenté par 6 piles du type Ucar/E91 ou par une batterie cadmium nickel scellée et rechargeable. Très attendu depuis plus d'un an, il apparaît en France bien éprouvé après une diffusion satisfaisante sur le marché américain. Le cinéma sous-marin reste le parent pauvre de ce genre de prise de vues. Fuji présente le boîtier transparent pour modèle AX 100 commercialisé depuis un an, on verra ainsi la caméra Silma qui peut être également équipé d'un caisson étanche « Nautilus » simple et robuste. Mais si ces appareils et accessoires conviennent bien aux amateurs, il faut préciser qu'ils ne sont pas les seuls disponibles. En effet de plus en plus de spécialistes de la plongée construisent ou distribuent ce genre de matériel prévu pour fonctionner dans l'eau ou en atmosphère marine. Et l'amateur pourra donc choisir son équipement non seulement parmi le matériel proposé par les revendeurs photo, mais également dans celui des magasins de matériels de plongée.

En photographie l'Aquamatic II de la Spirotechnique, distribué par Filtroptic,

qui utilise des cartouches 126 et des Magicubes met la photographie sous-marine à la portée de tous pour 800 F environ. Amphibie comme le Nikonos, il permet de prendre des photos aussi bien sur terre que dans l'eau, sur la neige et le sable ; et ses bonnettes incorporées rendent possibles la prise de vue rapprochée.

Il existe également des caissons étanches dans lesquels s'encastrent pratiquement tous les types d'appareils 24 x 36, les commandes de l'appareil restent à l'extérieur de ces caissons, qui peuvent être en Lexan transparent, Ikelite, ou en aluminium comme les Hugyphot ou le nouveau boîtier Sea and Sea pour Nikon F2 importé du Japon par le Club de plongée Spondyle de Juan. Dans celui-ci l'appareil rentre avec son moteur et la batterie, en outre il peut être équipé d'un viseur sportif donnant sous l'eau une image complète. Le caisson autorise l'emploi de nombreux objectifs, du 20 mm au 105 mm dont on se sert avec l'un des deux hublots le mieux adapté à la focale choisie. Il vaut environ 3 000 F.

Les flashes magnésiques disparaissent petit à petit au profit des générateurs électroniques et il devient possible d'adapter sur tous les appareils des modèles étanches par construction : l'Electronaute de Imasub, les différents modèles de flashes de Subsea (de 25 à 225 joules importés des USA par les établissements Cavaléro) et le Yellow Sub 35 de Sea and Sea. Mais d'autres marques ont conçu des caissons qui mettent à l'abri de l'humidité les flashes électroniques terrestres. Ainsi Hugyphot, Ikelite et Imasub (avec ses boîtiers Safari pour le Philips 38 CT) permettent de « mariner » les flashes Agfa, Braun, Hanimex, National, Philips, Rollei, Soligor et Vivitar.

Les cinéastes trouveront par contre beaucoup plus de matériels étanches pour le cinéma Super 8 chez un spécialiste de matériel de plongée que chez un revendeur photocopie. Imasub donne aux caméras Canon, Nalcom, Kodak, Bolex, Bauer... la possibilité de filmer avec le zoom et de faire du macrocinéma grâce à des boîtiers macro-sub en PVC. Hugyciné construit en aluminium des appareils recevant également ces caméras. Ces deux marques ont étudié des éclairages autonomes étanches capables de fournir jusqu'à 250 watts.

Yves Gladu